Né en 1798, mort à une date inconnue, Eugène de Rastignac est le personnage central de « La Comédie humaine » de Balzac ; il traverse l’ensemble de la fresque, du « Père Goriot » à « Illusions perdues », de « La Peau de Chagrin » à « La Maison Nucingen ».

Or Balzac ne s’est jamais caché de s’être plus qu’investi dans son personnage : « Rastignac, c’est moi », aurait-il pu écrire. Même s’il est certain que le personnage de fiction a des atouts que l’auteur ne possède pas...

Certes affairiste, énergique et carriériste, mais aussi décideur, loyal et lucide, Rastignac interroge sur les moyens de réussir : modèle d’efficacité ou exemple à ne pas suivre ?

Idéaliste aux prises avec les contraintes du réel, Balzac entend faire de sa créature l’archétype de l’ambitieux légitime en faisant de son parcours un véritable manuel à l’usage des candidats à l’ascension sociale. En substance, l’écrivain serait le meilleur coach de tous les temps : de la meilleure façon de trouver des appuis à la manière adéquate de faire converger des intérêts divergents, Balzac balaye l’ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir-être à déployer pour grimper les échelons.

Car séduire, constituer un réseau, intriguer ou affirmer son leadership, tel est l’arsenal déployé par Eugène de Rastignac pour parvenir à ses fins. Bien qu’immortelle incarnation de l’arrivisme, du cynisme et de la manipulation, il est surtout d’une modernité frappante.

Ainsi, la méthode Rastignac est un modèle de réussite applicable - non sans limites - aux grands défis de l’entreprise et de ses dirigeants. De ses débuts à la pension Vauquer, on apprendra comment améliorer la communauté humaine et détecter les potentiels (ressources humaines).

De sa carrière de banquier, on retiendra comment faire prospérer une société (entrepreneuriat). De son expérience ministérielle, on verra comment gouverner avec succès (la bonne gouvernance)... Tout un programme !

**L’équation de la réussite**

Brigitte Méra ne prétend pas livrer, grâce à Balzac, un programme clé-en-main de la réussite professionnelle. Au contraire : réussir n’est pas donné à tout le monde et n’est pas une sinécure.

On s’en douterait, le secret de l’alchimie Rastignac réside autant dans le travail que dans la volonté. Un provincial aux dents longues aussi à l’aise dans une piteuse pension de famille que dans les riches salons du baron de Nucingen doit étudier et assimiler les codes des deux univers afin de passer son « brevet de conquête sociale ».

Docteur en lettres, spécialiste de Balzac et enseignante en management, Brigitte Méra signe un livre absolument original ! Redécouverte de Balzac et de son œuvre doublée d’une nouvelle approche de l’entreprise et de ses codes, sa démarche se fonde sur une connaissance approfondie de l’opus balzacien ; non seulement les romans mais aussi la correspondance, les pensées, les notes, les brouillons et les manuscrits originaux.

Rapprochant univers professionnel et littérature, Brigitte Méra présente à travers l’expérience de Rastignac (tour à tour jeune provincial ébloui par les lumières de la capitale, banquier averti puis riche ministre) une formule applicable aux grands défis de l’entreprise, qu’il s’agisse des ressources humaines, de l’entrepreneuriat ou de la bonne gouvernance.

« La méthode Rastignac » (Brigitte Méra)

Conçu pour une lecture efficace, grâce à ses fiches synthétiques, cet ouvrage (incluant diagrammes, tableaux, statistiques, théorèmes et équations de Balzac lui-même ou qui pourraient l’être) est un guide pour la mise en place de techniques concrètes et éclaire sur les raisons profondes de la réussite professionnelle.

**Rastignac, avatar du coach Balzac**

Né en 1798, mort à une date inconnue, Eugène de Rastignac est le personnage central de « La Comédie humaine » de Balzac ; il traverse l’ensemble de la fresque, du « Père Goriot » à « Illusions perdues », de « La Peau de Chagrin » à « La Maison Nucingen ».

Or Balzac ne s’est jamais caché de s’être plus qu’investi dans son personnage : « Rastignac, c’est moi », aurait-il pu écrire. Même s’il est certain que le personnage de fiction a des atouts que l’auteur ne possède pas...

Certes affairiste, énergique et carriériste, mais aussi décideur, loyal et lucide, Rastignac interroge sur les moyens de réussir : modèle d’efficacité ou exemple à ne pas suivre ?

Idéaliste aux prises avec les contraintes du réel, Balzac entend faire de sa créature l’archétype de l’ambitieux légitime en faisant de son parcours un véritable manuel à l’usage des candidats à l’ascension sociale. En substance, l’écrivain serait le meilleur coach de tous les temps : de la meilleure façon de trouver des appuis à la manière adéquate de faire converger des intérêts divergents, Balzac balaye l’ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir-être à déployer pour grimper les échelons.

Car séduire, constituer un réseau, intriguer ou affirmer son leadership, tel est l’arsenal déployé par Eugène de Rastignac pour parvenir à ses fins. Bien qu’immortelle incarnation de l’arrivisme, du cynisme et de la manipulation, il est surtout d’une modernité frappante.

Ainsi, la méthode Rastignac est un modèle de réussite applicable - non sans limites - aux grands défis de l’entreprise et de ses dirigeants. De ses débuts à la pension Vauquer, on apprendra comment améliorer la communauté humaine et détecter les potentiels (ressources humaines).

De sa carrière de banquier, on retiendra comment faire prospérer une société (entrepreneuriat). De son expérience ministérielle, on verra comment gouverner avec succès (la bonne gouvernance)... Tout un programme !

**L’équation de la réussite**

Brigitte Méra ne prétend pas livrer, grâce à Balzac, un programme clé-en-main de la réussite professionnelle. Au contraire : réussir n’est pas donné à tout le monde et n’est pas une sinécure.

On s’en douterait, le secret de l’alchimie Rastignac réside autant dans le travail que dans la volonté. Un provincial aux dents longues aussi à l’aise dans une piteuse pension de famille que dans les riches salons du baron de Nucingen doit étudier et assimiler les codes des deux univers afin de passer son « brevet de conquête sociale ».

La réussite serait donc avant tout l’addition fructueuse du savoir, du travail, de l’expérience, de l’élégance et de la chance. Il importe donc de travailler sans relâche pour accroître sa culture, développer son savoir-faire (et son faire-savoir, c’est pourquoi un chapitre entier est consacré à la communication) ainsi que sa capacité à « se fondre dans le moule » pour mieux développer ses réseaux et sa popularité.

Selon Brigitte Méra, c’est donc le travail sur soi qui est à l’origine du succès, comme si une victoire sur soi-même précédait nécessairement une victoire sur le monde. A méditer.

Enfin, ce livre plein d’humour dégage une philosophie étonnamment applicable à notre époque. Cela tout simplement parce que Balzac est un génie pour notre temps : humaniste épris de liberté et de justice, et en même temps sociologue rigoureux, soucieux d’instaurer autant que possible un équilibre entre la réussite individuelle et la justice sociale.